

Deuxième anecdote

Il arrivait fréquemment qu'il utilisait ma présence, au cours de certains débats pour réveiller un auditoire somnolent ou bien pour donner un effet choc ramenant une détente si l'atmosphère avait tendance à prendre quelque dureté ou acrimonie.

Si j'assurais moi-même cet officel, réduit quelquefois à une bruyante boutade avec un succès relativement heureux, j'avais à l'issue de la réunion le satisfecit :

- "Tu as bien fait Dufour d'intervenir, ça les a réveillés (ou bien) ça les a calmés.

Autre anecdote

Par contre, si j'avais été absent et que la mer s'était montrée un peu houleuse, Freinet me faisait part de son regret. Un jour (au congrès de Montpellier), ce fut le cas et je m'en souviens bien.

Un important débat avait eu lieu sur l'endoctrinement après l'exposé de Freinet qui déniait aux parents, aux éducateurs et aux confesseurs religieux le droit d'endoctriner les enfants (tout au moins pendant leur jeune âge).

A la sortie et avant le déjeuner, Freinet m'interpella de façon courroucée :

- "Pourquoi n'es-tu pas venu à la réunion ?
- Je n'ai pu en prendre le temps. J'étais occupé à ma commission Radio.

Un peu calmé, mais encore réprobateur

- Tu aurais ramené ta grande gueule, ce n'aurait pas été inutile..."

Cette enguirlandade, je l'ai gardée comme un compliment de grand prix.

R. DUFOUR